



MAXIMILIEN
D'AUTRICHE
SAUVE PAR
L'EUCCHARISTIE
ET PAR SON
ANGE GARDIEN.



En cette année du Congrès Eucharistique tenu à Vienne, nous croyons intéresser nos lecteurs par le récit de la protection suivante en faveur d'un prince de la catholique Autriche.

LE Tyrol est une des contrées les plus pittoresques et les plus gracieuses de l'Europe. De hautes montagnes couvertes de magnifiques forêts y encadrent de fraîches vallées embellies, çà et là, par des lacs bleus, alimentés par les torrents qui descendent des cimes glacées, en soulevant au-dessus des forêts leur écume nuageuse. Isolés des peuples voisins par ces montagnes, les tyroliens ont conservé les mœurs pures et simples des siècles passés et ils sont demeurés profondément religieux. Le voyageur qui parcourt cette province rencontre fréquemment, sur les routes, des croix accompagnées de statues, dues à la munificence des habitants. Les passants s'agenouillent devant ces calvaires, et les jours de marché, les familles qui vont à la ville ou en reviennent, aiment à s'arrêter devant ces oratoires champêtres en y récitant une dizaine de chapelet ou en chantant une strophe de cantique dont elles rediront la strophe suivante à la station la plus voisine.

Le plus célèbre de ces calvaires est celui de Martinswand, non loin d'Innsbruck. Il est construit dans une